

empire et toutes les nations de la terre, en reconnaissance de votre aimable et infinie souveraineté, les pouvoirs publics de l'Eglise et de l'Etat prosternés à vos pieds, offrent à votre Cœur divin et lui consacrent pour toujours la République de l'Equateur comme votre propriété exclusive. Daignez faire de ce peuple votre héritage, régner sur lui perpétuellement, le délivrer de ses ennemis et montrer au monde de quelle félicité jouit une nation qui vous a choisi son Seigneur et son Dieu."

Non, non, cette scène du ciel le dit assez, l'œuvre de Garcia Moreno n'est pas morte avec lui. Le héros chrétien revit dans ce peuple, dans ce clergé, dans cette magistrature, dans cette armée, dans ce gouvernement, dans cet Equateur prosterné aux pieds de grand Roi, dans cette République fière de s'appeler la République du Sacré-Cœur. Daigne, "le Dieu qui ne meurt pas," maintenir sa souveraineté sur cette patrie du héros-martyr, comme une relique bénie de la chrétienté d'autrefois, ou plutôt, comme le type et le modèle de la future chrétienté. Amen.

R. P. B.